

Le paon et l'épicière

Était-ce un signe du destin ce qui est survenu ce matin-là, entre mes murs ?

Je l'ignore, mais ce qui est certain, l'oiseau qui sans vergogne s'est introduit dans mon cœur, n'était pas un cygne mais un paon !

Profitant d'un instant de répit et avant d'ouvrir ma porte à la clientèle, l'épicière s'en est allé prendre l'air en omettant de fermer l'autre porte.

Celle-ci, voyant le paon se promener en toute liberté telle la vache sacrée en Inde, n'y prêta guère attention étant habituée à le voir, ainsi, se pavaner.

Après avoir goûté un doux instant de calme, dame l'épicière voulut se remettre à la tâche afin d'accueillir comme il se doit, nos amis et clients. Or, quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle se retrouva nez à bec avec Monsieur Paon n'attendant sans doute pas sa venue, car lui aussi, je le vis, avait l'air surpris. Chose qui au premier abord amusa l'épicière, car quoi de plus cocasse que de surprendre un oiseau qui, de toute façon allait s'en aller ? Mal lui en prit d'avoir cru à cela, car rien ne s'est dérouler ainsi et moi, la p'tite épicerie, je peux vous l'affirmer.

Polie et respectueuse, la brave dame a demandé à la volaille sans masque de s'en aller, comme ça, sans plus, rien de méchant, mais le paon ne l'a pas entendu de la sorte. Hou là, vexé, le paon ! Que nenni, n'a rien voulu entendre, qu'il a déployé ses ailes et s'est envolé pour se poser quelques mètres plus loin comme pour narguer la dame qui avait cessé de rire.

Il l'a regardé d'un œil, elle soutint son regard de ses deux yeux prouvant qu'elle lui tiendrait tête, l'oiseau eut peur, il s'enfuit à nouveau à tire-d'aile fonçant droit sur le plexiglas, faisant vaciller la caisse enregistreuse, ouf, que vaciller, pas chuter, mais fit voler en éclat la tasse restée là, la dame n'y vit que du feu. Elle le retrouva côté mini supermarché, pas du tout assommé, fier comme un paon qui ne faisait quand même pas la roue, trop c'était trop ! La moutarde vint lui chatouiller les narines de l'épicière qui ne savait plus quoi faire, priant le ciel ou autre pour que tout cela cesse, la plaisanterie avait assez duré. Mais non, pas encore !

D'une voix forte elle cria à ce paon sans nom de déguerpir par la porte principale.

■ FICHE LE CAMP !

Alors oui, mais le paon ne voit pas l'humain, je pense, car là, sans vouloir le juger, faut dire ce qui est, l'oiseau s'est bien envolé après les cris, oui, mais pas par la porte

ouverte, en tout cas. C'eut été trop facile, n'est-ce pas, et l'oiseau tenté par la vitrine fort bien décorée, c'est par là qu'il pensait quitter l'endroit ! Nom mais, des choses pareilles !

Pris à son propre piège, l'oiseau dut se rendre à l'évidence, il allait se faire pincer. L'épicière n'écoula plus que sa bravoure et son courage, ne pensa plus à rien, ni à ce que le paon ne l'attaque ni aux dégâts que la capture de l'oiseau allait engendrer. Elle saisit la volaille comme s'il s'était agi d'une poule, n'écoula pas sa trouille et d'un mouvement fort peu gracieux, jeta le paon penaud par la porte !

Moralité : L'épicière veillera à ne plus laisser porte ouverte à tous venants.

Mais quand même, une nouvelle histoire s'est écrite sous ma voûte et de ça, j'en suis drôlement heureuse.

La p'tite épicerie ravie

Juin 2021